

Collège au théâtre
Saison 2017 | 2018
Fiche pédagogique n°9

Association
Bourguignonne
Culturelle
Scène pluridisciplinaire



17
18



LE MENTEUR

Informations pratiques :

Le menteur

Vendredi 2 mars à 20h

Théâtre des Feuillants

Durée : 1h45

Rencontre à chaud à l'issue de la représentation

www.abcdijon.org

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Photos : ©MichelCavalca



Le menteur

Travail en amont

1. Une pièce de Corneille

1.1. Corneille

> Afin de mieux connaître l'auteur de la pièce, Pierre Corneille, lis cette biographie avant de répondre au quiz suivant : <http://www.espacefrancais.com/pierre-corneille/>



Quelles sont les dates de Corneille ?

- a) 1604-1686
- b) 1606-1684
- c) 1610-1683

Combien avait-il de frères et sœurs (hors morts-nés) ?

- a) Huit
- b) Six
- c) Cinq

Quel était le prénom du frère de Corneille, lui-même dramaturge ?

- a) Emmanuel
- b) Thomas
- c) Louis

Qu'est-ce qui le poussa à écrire ses premiers vers ?

- a) Ses premières amours
- b) Ses premières déceptions familiales
- c) Son absence de vocation pour son métier dans la justice

Quel était le métier de son père ?

- a) Avocat
- b) Maître des eaux
- c) Commerçant

Quelle est la première œuvre de Corneille en 1629 ?

- a) *Mélite*
- b) *Médée*
- c) *Mélicerte*

Quand Corneille fut reconnu et reçut une pension, il entra dans un cercle très fermé, ancêtre de l'Académie Française. De quoi s'agissait-il ?

- a) La Société des Trois Auteurs
- b) La Société des Quatre Auteurs
- c) La Société des Cinq Auteurs

Avec qui Corneille a-t-il eu maille à partir au moment de la création du *Cid* ?

- a) Richelieu
- b) Honoré d'Urfé
- c) Anne d'Autriche

Après le succès du *Cid*, comment Louis XIII gratifia-t-il le père de notre homme ?

- a) En lui accordant une somme d'argent considérable
- b) En lui accordant des lettres de noblesse
- c) En lui accordant une particule

Quelle comédie de Corneille eut une suite ?

- a) *La Veuve*
- b) *Le menteur*
- c) *La Galerie du Palais*

Quelle pièce n'est pas de Corneille ?

- a) *Mithridate*
- b) *Sophonisbe*
- c) *Attila*

De qui, dit-on, Corneille fut-il amoureux ?

- a) Madeleine Béjart
- b) La Champmeslé
- c) Thérèse, Marquise du Parc



1.2. Présentation de la pièce

> Voici une courte présentation de la pièce par Jean-Pierre Jourdain, directeur artistique du TNP.

<https://www.theatre-video.net/video/Interview-de-Jean-Pierre-Jourdain-8640>

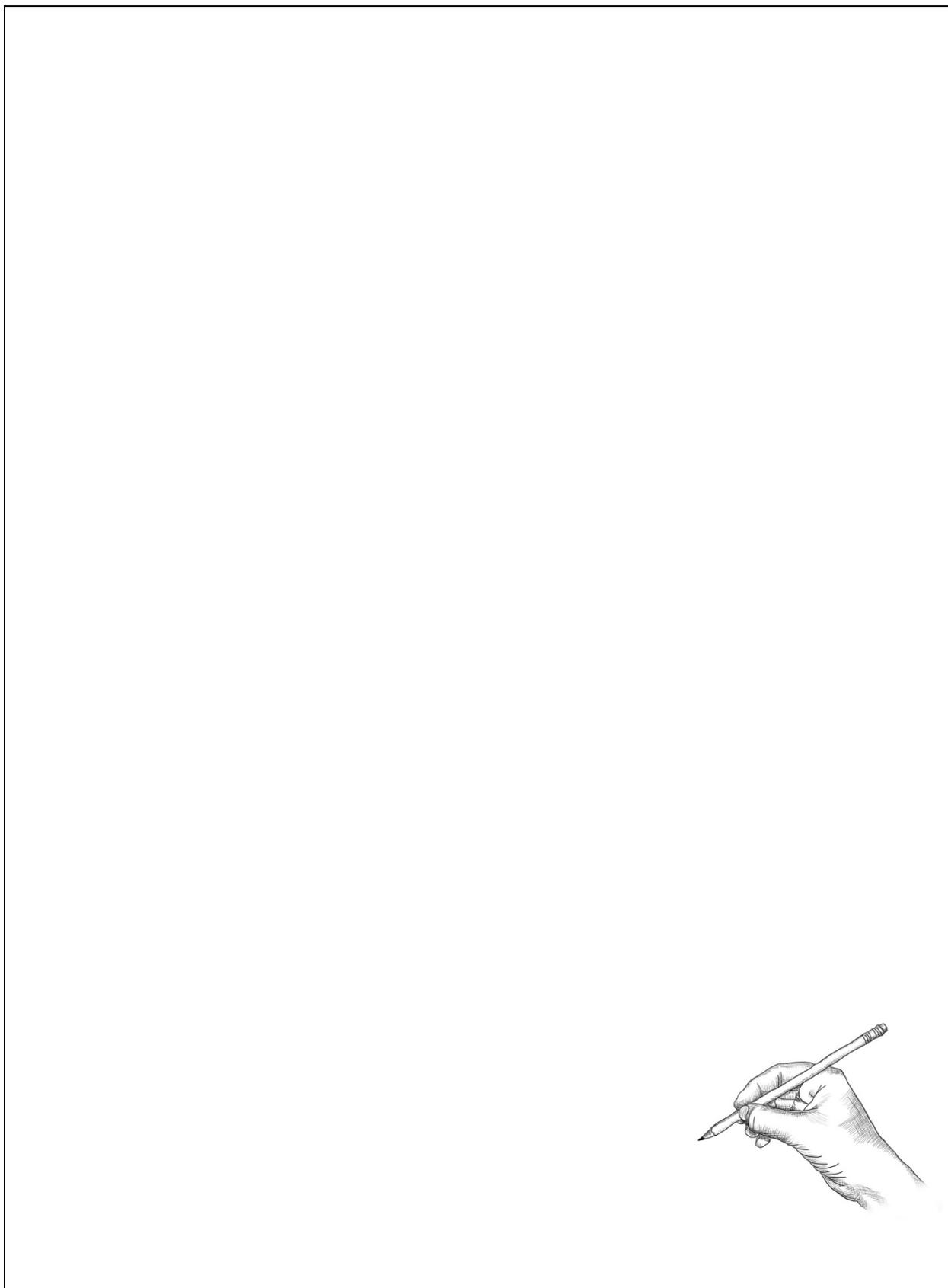
> À partir de cette vidéo de présentation, complète ce résumé de la pièce avec les mots suivants : acteur - Clarice – Comédie – dissimuler - mariage arrangé - mensonges - valet - vérité

Résumé de la pièce

Le menteur est une bâtie sur un imbroglio. Dorante, nouveau venu à Paris, est aux Tuileries en compagnie de Cliton, son et son confident. Il s'éprend d'une jeune fille qui s'appelle mais qu'il croit s'appeler Lucrèce. Aussi, quand son père le presse d'épouser une Clarice qu'il croit ne pas connaître, invente-t-il une cascade de, commençant par prétendre qu'il s'est déjà marié en province pour une question d'honneur. Tout se complique lorsque Clarice a pour idée de demander à son amie Lucrèce de donner un rendez-vous à Dorante en lui faisant croire qu'elle s'appelle Lucrèce, afin de pouvoir mieux l'observer...

Sur le propos, mentir impunément et avec crédibilité, n'est-ce pas ce que l'on attend d'un ? Corneille se délecte du mensonge en ce qu'il dit du théâtre et surtout de l'acteur. Mais cette pièce, au-delà du comique virtuose des mensonges extravagants de Dorante, ne nous livre-t-elle pas une réflexion sur la ? Les figures dupées par Dorante jouent-elles un jeu totalement limpide ? Clarice laisse croire son amour à Alcippe, Alcippe tarde à s'engager auprès de Clarice, Géronte suit ses intérêts et non ceux des jeunes gens en organisant un, Lucrèce est troublée par l'amant de son amie. Dorante ne suit-il pas un autre plan de « sa vérité » en leur jouant ce qu'ils veulent entendre pour pouvoir vivre son amour ? Mentir ici consiste à, mais quand le mensonge est percé, apparaît alors l'intimité des personnages. Intimité qui, accordée aux alexandrins raffinés de Corneille, nous offre un arrière-plan subtil à cette comédie enjouée, irrésistible.

> À partir de la vidéo de présentation et du résumé, propose une affiche du spectacle que tu vas aller voir.



1.3. La mise en scène de Julien Gauthier

> Lis à présent la note d'intention du metteur en scène, Julien Gauthier.

Note d'intention de Julien Gauthier

À propos du choix de l'œuvre

Le recours aux mensonges dans les œuvres narratives provoque, à mon sens, un rehaussement des enjeux dramatiques ; une œuvre consacrée au mensonge et, qui plus est, à un personnage dont la fonction est de mentir, a retenu mon intérêt. On ne peut s'empêcher de penser aux magnifiques mensonges dont nous sommes coutumiers dans l'espace public, mais aussi, d'une toute autre façon, dans l'espace privé. L'évocation du simple mot « mensonge » m'ouvre une fenêtre sur la complexité du monde, dont l'auteur fait ici l'éloge. Mon intention n'est pas du côté d'une charge morale ; elle est dans un voyage vers le répertoire du théâtre français.

L'art de la comédie

Cultivant mon rapport à ce répertoire depuis mes premiers pas dans un théâtre, les pièces de Corneille, et notamment les comédies, constituent pour moi un défi. Un défi de clarté pour l'intrigue, où la confusion du vrai et du faux guide les personnages ; et un défi de clarté des alexandrins, dont les déplacements syntaxiques demandent une attention particulière si l'on se prête au jeu des gens de Cour qui pratiquaient l'art de la conversation. Car le style comique, avant l'apparition de Molière, représenté principalement dans les farces et facéties, fut tenu à l'écart de la Cour qui préférait la tragédie, faisant appel aux grandes problématiques des héros, aux choix politiques et, bien sûr, aux dilemmes « cornéliens ». Le projet de l'auteur fut d'anoblir la comédie pour s'adresser au public de la Cour, dont la morale chrétienne cohabitait avec les esprits « libéraux ». La pièce s'adresse à un public raffiné où la vraisemblance de l'action annonce l'avènement de « La Grande Comédie » dont Molière affirmera le style et ne cachera pas s'être inspiré « ... du style lumineux du *Menteur* ». Corneille s'attache davantage à la dimension romanesque de l'œuvre qu'à son aspect comique. On y verra l'histoire d'un jeune homme prêt à tout pour obtenir le cœur de Clarice : une scène de balcon nocturne, un duel, un faux mariage... Une comédie, oui, mais au sens où on l'entend dans « la Comédie Française » : théâtre non-tragique, royaume de l'intrigue, des miroirs, des quiproquos et de la jalousie.

Une pièce subversive

La représentation du *Menteur* au Théâtre du Marais à Paris en 1643 provoquera la querelle du *Menteur* pour sa conclusion fort douce avec son héros, dont la morale eut préféré plus de sévérité. Corneille écrira ensuite *La suite du Menteur* où Dorante est jugé plus sévèrement pour rassurer les inquiétudes bienséantes de la Cour ; ce qui nous rappelle la querelle du *Cid*, suivi de la représentation d'*Horace* connue pour être la pièce de la réconciliation avec le roi. La pièce est

étonnamment libre et subversive, d'autant plus qu'elle ouvre un miroir sur l'acteur : Dorante se fait passer pour un autre, invente avec délectation et panache des histoires extravagantes, se vante de meurtres qu'il n'a pas commis. Miroir aussi du langage au théâtre, car c'est par la langue que le personnage s'invente, qu'il jubile. La morale de l'histoire n'est pas qu'il ne faut pas mentir, mais que si l'on ment, il faut le faire bien.

> Quel est le genre de la pièce que tu vas voir ?

.....

> Voici un vers de la pièce : « Un menteur est toujours prodigue de serments. » Découpe ce vers en syllabes. Quel type de vers reconnais-tu ?

.....

> Pourquoi peut-on dire de l'acteur qu'il est un menteur ?

.....

> Pourquoi la pièce de Corneille peut-elle encore nous parler aujourd'hui ?

.....

> Pour aller plus loin, regarde à présent la bande-annonce du spectacle.

<https://vimeo.com/218152681>

2. Entrée dans la pièce par le jeu

2.1. Improvisations autour d'un thème : le mensonge

> Forme un duo avec l'un de tes camarades. Lance une proposition mensongère. N'hésite pas t'amuser en exagérant. (Exemple : Moi, je vis dans une poubelle... Moi, j'ai pour animal de compagnie un éléphant...)

Ton camarade devra répondre à ta proposition en surenchérissant.

2.2. Jouer à partir d'un corpus de citations

> ETAPE 1 : Choisis une réplique dans le corpus de citations qui suit. Pour déjouer la difficulté des alexandrins, redis avec tes propres mots, dans ton propre langage, le texte de Corneille. En théâtre, on appelle cela créer un sous-texte.

> ETAPE 2 : À présent, proclame ton sous-texte en accentuant l'émotion qui lui est associée.

> ETAPE 3 : Garde l'émotion de l'étape 2 et proclame à présent le texte de Corneille avec la même énergie.

Corpus de citations

Ah ! que loin des yeux
Les moments à mon cœur deviennent ennuyeux !
Et que je reconnais par mon expérience
Quel supplice aux amants est une heure d'absence !

La curiosité souvent dans quelques âmes
Produit le même effet que produiraient des flammes.

Chaque moment d'attente ôte de notre prix,
Et fille qui vieillit tombe dans le mépris.

Les visages souvent sont de doux imposteurs.
Que de défauts d'esprit se couvrent de leurs grâces !
Et que de beaux semblants cachent des âmes basses !

Monsieur, quand une femme a le don de se taire,
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire.
Un cœur qui veut aimer, et qui sait comme on aime
N'en demande jamais licence qu'à soi-même.

La jalousie aveugle un cœur atteint,
Et, sans examiner, croit tout ce qu'elle craint.

2.3. L'exercice du travelling

L'exercice du travelling permet de comprendre la notion d'état de jeu, qui correspond à l'équilibre entre :

- concentration extrême pour faire son parcours d'actions et de texte,
- et en même temps disponibilité et écoute du présent et de l'environnement.

> Consignes : ton professeur a installé au sol un parcours ponctué de quinze bâtons, à distance régulière. Tes camarades sont assis de chaque côté du parcours. Ton professeur se trouve au bout du parcours. Imagine qu'il est une caméra que tu ne dois pas lâcher du regard.

- ETAPE 1 - Dire le texte : Traverse le parcours en disant ton texte (voir encadré suivant) sans quitter du regard ton professeur, comme lors d'un travelling au cinéma.
- ETAPE 2 : En respectant la première contrainte, récite ton texte en contrôlant le rythme de ta diction par rapport à la distance à parcourir. Le texte doit être fini à l'arrivée.
- ETAPE 3 : Ton professeur va réaliser des gestes en face de toi. En reprenant les consignes des étapes 1 et 2, tu dois à présent, en plus, reproduire les gestes de ton professeur, en miroir.
- ETAPE 4 : Tes camarades vont à présent perturber ton parcours (montrer un objet, toucher l'épaule). Tu dois reprendre l'étape 3 sans te laisser déconcentrer.



Extrait : scène 5, Acte II

DORANTE.

Je la vis presque à mon arrivée.
Une âme de rocher ne s'en fût pas sauvée,
Tant elle avait d'appas, et tant son œil vainqueur
Par une douce force assujettit mon cœur !
Je cherchai donc chez elle à faire connaissance ;
Et les soins obligeants de ma persévérance
Surent plaire de sorte à cet objet charmant,
Que j'en fus en six mois autant aimé qu'amant.
J'en reçus des faveurs secrètes, mais honnêtes ;
Et j'étendis si loin mes petites conquêtes,
Qu'en son quartier souvent je me coulais sans bruit,
Pour causer avec elle une part de la nuit.
Un soir que je venais de monter dans sa chambre
(Ce fut, s'il m'en souvient, le second de septembre ;
Oui, ce fut ce jour-là que je fus attrapé),
Ce soir même son père en ville avait soupé ;
Il monte à son retour, il frappe à la porte : elle
Transit, pâlit, rougit, me cache en sa ruelle,
Ouvre enfin, et d'abord (qu'elle eut d'esprit et d'art !)
Elle se jette au cou de ce pauvre vieillard,
Dérobe en l'embrassant son désordre à sa vue :
Il se sied ; il lui dit qu'il veut la voir pourvue ;
Lui propose un parti qu'on lui venait d'offrir.
Jugez combien mon cœur avait lors à souffrir !

Le menteur

En aval du spectacle

1. Débattre à la sortie du spectacle

> Voici quelques questions pour débattre avec tes camarades autour du spectacle :

Peut-on avoir de la sympathie pour le personnage de Dorante ?

Pourquoi, à votre avis, Corneille choisit-il une fin heureuse à cette histoire ?

L'inconstance finale de Dorante nous surprend-elle ? Pourquoi Corneille le fait passer d'une maîtresse à l'autre si brusquement ?

Qu'apprend-on sur la condition des femmes à l'époque ?

Pour Corneille, le mensonge est-il plutôt un vice ou une vertu ?

Pourquoi Dorante dit-il enfin la vérité à l'acte V ?

2. Retour sur la scénographie

> Par groupe de quatre, mettez-vous dans la peau du costumier, du scénographe, du créateur son et du créateur lumière.

ETAPE 1 : Listez les éléments du spectacle que vous avez vu.

ETAPE 2 : Faites votre propre proposition de mise en scène.



DECOR	COSTUME	UNIVERS VISUEL	UNIVERS SONORE
ETAPE 1			
ETAPE 2			

3. La question du registre

> Lis cette note d'intention du metteur en scène et réponds aux questions :

« Après avoir connu la gloire avec *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte* et *La Mort de Pompée*, Corneille est revenu au genre comique avec *Le Menteur*, sa comédie la plus populaire et celle qui est restée au répertoire du Théâtre Français. Une fois de plus, Corneille s'est tourné vers l'Espagne pour trouver l'inspiration de cette œuvre. En 1642, il avait lu un ouvrage qui s'intitulait *La Verdad Sospechosos (La Vérité Suspecte)*, qu'il avait pris pour une pièce de Lope de Vega, mais au cours de son Examen de 1660, il avoue son erreur et attribue cette pièce à Juan d'Alarcon. Nous savons aujourd'hui que *Le Menteur* a eu comme modèle la comédie de cet écrivain espagnol. Corneille y a fait de nombreux changements pour donner une peinture plus fidèle de ce qu'on voyait et entendait chaque jour à Paris. Ceci est également vrai pour les termes qui se rapportent à la guerre dont se servira Dorante, ainsi que ses expressions qui touchent à la galanterie. Voltaire qui a souvent été très injuste envers Corneille dans ses *Commentaires*, a reconnu le haut mérite de cette pièce et a écrit à son propos : « *Ce n'est qu'une traduction, mais c'est probablement à cette traduction que nous devons Molière. Il est impossible en effet que l'inimitable Molière ait vu cette pièce, sans voir tout d'un coup la prodigieuse supériorité que ce genre a sur tous les autres, et sans s'y livrer entièrement.* »

> De qui Corneille s'est-il inspiré ? Qui Corneille inspira-t-il ?

.....

Le Menteur n'est pas une comédie uniquement centrée sur le mensonge, ni une étude du caractère du menteur typique : le mensonge n'est là que pour servir Corneille en créant des rebondissements, des péripéties de toutes sortes, pour éblouir son public. La comédie d'intrigue est le type de comédie le plus populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles, issu des théâtres latin et italien. Le schéma se ramène le plus souvent à l'activité déployée par un jeune amoureux pour tourner les obstacles qui l'empêchent d'accéder à la jeune fille qu'il aime ; schéma incomplet, car l'activité de l'amoureux étant inversement proportionnelle à la force de son désir, il doit avoir recours à un auxiliaire (parasite, valet) qui va forger les ruses, inventer les déguisements, susciter les événements qui permettront à l'amoureux d'être satisfait. L'accent est donc souvent mis sur les situations créées par les initiatives de l'auxiliaire, et les imbroglios qui en résultent, ainsi que sur la tromperie dont est victime le personnage-obstacle et qui le ridiculise.

> Souligne dans le texte cinq mots ou expressions qui permettent de définir la comédie d'intrigue.

Dorante est un personnage courageux, téméraire, plein d'honneur et de générosité. Tel Rodrigue dans *Le Cid*, et malgré ses mensonges, il agit de manière noble : il ne recule devant aucune situation périlleuse, à l'image du duel avec Alcippe qu'il accepte volontiers pour prouver sa bravoure, et dans le but de pouvoir exprimer son amour pour Clarice. Dorante est pourvu de panache et d'audace, comme les héros des tragédies, et le dessein qu'il poursuit est lui aussi digne d'une intrigue de tragédie : conquérir le cœur de celle qu'il croit aimer, puisqu'il sera finalement charmé par la vraie Lucrèce. Les récits de ses (faux) exploits au cours des guerres d'Allemagne nous rappellent d'ailleurs le discours de Rodrigue après sa victoire sur les Maures dans *Le Cid*.

Dorante se pare donc de tous les aspects d'un personnage noble, d'habitude réservé au genre tragique. Il est d'ailleurs lui-même issu d'une famille noble où l'honneur est plus que jamais la première chose à défendre : c'est ce que nous apprend le discours de son père, Géronte, à la scène 3 de l'acte V. La question de Géronte à Dorante, « *Êtes-vous gentilhomme ?* » en ouverture de la scène nous évoque cette fameuse question de Don Diègue à Rodrigue : « *Rodrigue, as-tu du cœur ?* »

Géronte menace de tuer lui-même son fils si ce dernier ne cesse pas ses mensonges : l'importance de l'honneur familial prévaut sur les affabulations de Dorante. C'est finalement à cet instant qu'il se résigne à dire la vérité, pour ne pas désavouer les liens du sang qui l'unissent avec Géronte et la renommée de sa lignée. Ce qui sauve Dorante, c'est l'héritage honorable qu'il détient de son père et qui met fin à sa fantaisie verbale, et c'est pourquoi *Le menteur* revêt tous les attributs d'une comédie dite « héroïque ».

> Quels sont éléments qui rapprochent la pièce de la tragédie ?

.....

.....

.....

.....

4. Atelier jeu-philo *Pro et Contra* : « Doit-on toujours dire la vérité ? »

- > ETAPE 1 : Constitue deux équipes au sein de ta classe. Les équipes sont tirées au sort.
- L'équipe 1, que l'on appellera *les pro*, défendra : « on doit toujours dire la vérité. »
 - L'équipe 2, que l'on appellera *les contra*, défendra : « on ne doit pas toujours dire la vérité. »
- > ETAPE 2 : l'étape 2 permet de définir la proposition à défendre. Pour cela, associe à chaque mot, des idées, des synonymes, des antonymes,... tout ce qui te permettra de définir chaque notion. Tu peux travailler sous la forme d'un tableau. Chaque mot est comme une valise. Cette

étape sert à libérer l'imaginaire et permet également de se mettre d'accord sur le contenu au sein de l'équipe.

> ETAPE 3 : Une fois que les mots sont définis, il faut choisir précisément la thèse de l'équipe et les arguments. Qu'allez-vous défendre comme idée forte dans votre équipe ? Sur quels exemples allez-vous vous appuyer ?

> ETAPE 4 : À présent que vous avez votre thèse et vos arguments définis, chaque membre de l'équipe doit choisir un argument et l'incarner dans un personnage : par exemple, Pinocchio ou Renart dans *Le roman de Renart*, un philosophe, un professeur, une mère...

> ETAPE 5 : L'équipe prépare une introduction pour présenter sa thèse et les intervenants de l'équipe.

> ETAPE 6 : À tour de rôle, les intervenants des deux équipes s'affrontent. Il ne faut pas sortir de son rôle et être attentif aux arguments de l'autre équipe pour y répondre. Il faut absolument s'écouter. Le professeur régule les débats.

> ETAPE 7 : L'un des membres de chaque équipe improvise une conclusion.

> ETAPE 8 : Le professeur proclame l'équipe gagnante.